

French A: literature – Standard level – Paper 1
Français A : littérature – Niveau moyen – Épreuve 1
Francés A: literatura – Nivel medio – Prueba 1

Tuesday 14 November 2017 (afternoon)

Mardi 14 novembre 2017 (après-midi)

Martes 14 de noviembre de 2017 (tarde)

1 hour 30 minutes / 1 heure 30 minutes / 1 hora 30 minutos

Instructions to candidates

- Do not open this examination paper until instructed to do so.
- Write a guided literary analysis on one passage only. In your answer you must address both of the guiding questions provided.
- The maximum mark for this examination paper is **[20 marks]**.

Instructions destinées aux candidats

- N'ouvrez pas cette épreuve avant d'y être autorisé(e).
- Rédigez une analyse littéraire dirigée d'un seul des passages. Les deux questions d'orientation fournies doivent être traitées dans votre réponse.
- Le nombre maximum de points pour cette épreuve d'examen est de **[20 points]**.

Instrucciones para los alumnos

- No abra esta prueba hasta que se lo autoricen.
- Escriba un análisis literario guiado sobre un solo pasaje. Debe abordar las dos preguntas de orientación en su respuesta.
- La puntuación máxima para esta prueba de examen es **[20 puntos]**.

Rédigez une analyse littéraire dirigée d'un seul des passages. Les deux questions d'orientation fournies doivent être traitées dans votre réponse.

1.

Ce passage relate la fuite d'une esclave noire américaine, qui espère passer la frontière canadienne avant d'être reprise.

La montagne approche. Je lui offre ma fuite, je lui tends la main. Je suis une flèche et tout mon être aspire au nord, là où les esclaves sont protégés par des marais impénétrables, par des troncs larges comme des clochers et par des orignaux* au panache souverain. Je me souviens, je les ai vus, quelques jours avant que ma mère meure dans notre cabane, comme si la liberté l'avait tuée. Quelques semaines avant que je retourne vers la ferme d'où nous nous étions enfuies, trop petite pour me débrouiller seule dans l'immense chorale des forêts d'en haut. Mais à présent, je suis grande et je suis forte. Je saurai couper le bois, je saurai trancher les cous et me vêtir des peaux des bêtes que j'aurai abattues. Je serai une reine, la reine des esprits que les Indiens déchaînent sur ceux qui savent prendre mais pas créer, faire mais pas rêver.

Ce n'est que devant les premières palissades de roc que je les entends. L'écho m'apporte le bruit de leurs pas, l'éclat de leurs gorges. Des chiens les accompagnent ; je perçois d'ici leur odeur de fauve. Ils sont là pour moi. Madame avait sans doute prévu ma fuite — comment n'y avais-je pas pensé —, ces hommes, elle les a engagés ce matin pour me surveiller, à moins qu'ils ne soient au service de la colonie, chargés de traquer les esclaves fugueuses. Je me mets à courir.

La montagne est abrupte, je monte vite. Au bout de quelques minutes, j'ai le souffle court et le panier me pèse. J'ai une vue sur les quartiers de pierre grise avec les chevaux des Anglais qui dorment sous des couvertures lourdes, comme des princes. J'ai chaud sous mes lainages et mes pieds, trop petits pour mes bottes, glissent contre le cuir raboteux. Je continue de grimper.

La forêt est un vrai dédale. Je tourne et tourne dans l'obscurité, je ne sais plus si je monte ou si je descends, si j'approche du sommet ou bien des hommes qui me poursuivent. Soudain, j'arrive à un promontoire. Je manque de tomber dans le vide et je m'accroche à une branche pour me retenir. Je suis à découvert. Les aboiements se rapprochent.

Quand le premier coup retentit, il semble venir de toutes les directions à la fois, c'est comme si la ville et la montagne m'assaillaient en même temps. Ma première pensée est pour ce fameux baril de poudre à fusil qui servit à m'acheter, il y a sept ans. Je me demande si c'est la même poudre, si on me tue avec ce qui m'a déjà tuée cent fois. Je cherche un arbre, un rocher derrière lequel m'abriter.

©2015, Catherine Leroux & Editions Alto.

Reproduit avec l'aimable autorisation des Editions Alto, Québec, Canada.

* orignal (orignaux) : grand mammifère ruminant à grosse tête, dont le mâle porte des bois aplatis en éventail

(a) Identifiez et analysez les procédés qui créent un effet de suspense.

(b) Comment la description du personnage associe-t-elle vulnérabilité et force ?

2.

« Jamais d'autre que toi »

- Jamais d'autre que toi en dépit des étoiles et des solitudes
En dépit des mutilations d'arbre à la tombée de la nuit
Jamais d'autre que toi ne poursuivra son chemin qui est le mien
Plus tu t'éloignes et plus ton ombre s'agrandit
- 5 Jamais d'autre que toi ne saluera la mer à l'aube quand fatigué d'errer moi sorti des
forêts ténébreuses et des buissons d'orties je marcherai vers l'écume
Jamais d'autre que toi ne posera sa main sur mon front et mes yeux
Jamais d'autre que toi et je nie le mensonge et l'infidélité
Ce navire à l'ancre tu peux couper sa corde
- 10 Jamais d'autre que toi
L'aigle prisonnier dans une cage rongé lentement les barreaux de cuivre vert-de-grisés
Quelle évasion !
C'est le dimanche marqué par le chant des rossignols dans les bois vert tendre
l'ennui des petites filles en présence d'une cage où s'agite un serin tandis que dans la
- 15 rue solitaire le soleil lentement déplace sa ligne mince sur le trottoir chaud
Nous passerons d'autres lignes
Jamais jamais d'autre que toi
Et moi seul seul seul comme le lierre fané des jardins de banlieue seul comme le verre
Et toi jamais d'autre que toi.

Robert Desnos, « Jamais d'autre que toi », in *Corps et biens*. © Editions Gallimard

- (a) Comment la thématique amoureuse se construit-elle au fil du poème ?
- (b) Quels sont les effets produits par les répétitions ?
-